

Chaque espèce résout une équation entre matière, énergie et information

Lherminier

A chaque génération la recombinaison des ADN parentaux produit de nouveaux ADN fils. Cette fonction sexuelle élémentaire crée de l'information au prix d'une dépense de matière et d'énergie qui ralentit la prolifération ; à son tour l'information nouvelle favorise la prolifération ultérieure. Le troc positif qui permet la survie et la prolifération du véhicule sexué, est énoncé par l'équation générale : fardeau de matière-énergie < gain informatif. L'équilibre entre le fardeau sexuel et les gains d'information adaptative évolue sous l'effet combiné de la sélection naturelle et sexuelle, c'est la spéciation. Chaque espèce est donc une solution particulière de cette équation gérée de manière très complexe : clonage, autofécondation, endogamie, exogamie, polymorphisme, introgression, hybridation, etc.

Le champ des recombinaisons légitimes (l'espèce) est limité d'un côté par des clones proliférants non recombinaisonnés donc peu informatifs, et de l'autre par des hybrides désordonnés hyper-recombinaisonnés mais peu viables ou stériles donc peu informatifs (coût de matière-énergie > gain informatif).

En pratique matière-énergie et information ne sont ni mesurables ni même comparables, cependant une définition et peut-être un diagnostic de l'espèce par ces grandeurs physiques, sont théoriquement possibles.